

CONTRE LE DEMANTELEMENT DE L'EDUCATION NATIONALE !

Les représentants patronaux hors des jurys d'examens, des conseils de gestion, des salles de cours !

*Non aux diplômés d'Université ! A bas les Universités concurrentielles !
Maintien du monopole d'Etat de collation de grades !*

CONTRE LA RENTABILISATION CAPITALISTE DE L'UNIVERSITE !

A Bas les augmentations des droits d'inscriptions et des services universitaires, première forme voilée d'un enseignement payant !

Gratuité absolue de l'enseignement intégralement financé par l'Etat !

POUR LA NATIONALISATION DE L'ENSEIGNEMENT !

A bas les enseignements patronaux et les qualifications « maison » !

Abrogation de la loi Debré ! Aucune Subvention à l'enseignement privé !

Ce cadre de lutte commun doit être prolongé par une lutte autant que possible commune contre les aspects particuliers de la Réforme capitaliste de l'enseignement.

pour les enseignants,

A bas toutes les formes de contractualisation et de généralisation de l'auxiliaire qui visent à domestiquer les enseignants !

Titularisation des enseignants auxiliaires !

Extension à toutes les catégories des avantages liés au statut de la fonction publique !

Boycott de la participation !

Contre la multiplication des catégories, la fragmentation des luttes, construction et renforcement de la tendance révolutionnaire fédérale de la FEN, l'Ecole Emancipée !

pour les étudiants,

Non à la sélection par l'orientation forcée !

Non au cloisonnement des cycles, non aux classes impasses !

pour les lycéens,

A bas la restauration de l'ordre moral qui a tué Gabrielle Russier !

Droit de réunion et d'expression politique dans les lycées !

pour les apprentis des CET,

Lutte contre la main mise du patronat non seulement sur la formation, mais aussi sur les débouchés !

Contestation de la discipline destinée à donner un avant goût du travail d'usine !

A bas la formation parcellaire, le sabotage de la formation intellectuelle et théorique !

A bas les tests patronaux à l'embauche !

A bas la pré-exploitation, le travail aux pièces, les stages non rémunérés dans les usines et sur les chantiers !

La conscience politique des étudiants et des enseignants ne se développe pas de façon régulière à partir de la confrontation quotidienne au patronat. Elle progresse par bonds. Revient de la compréhension de problèmes généraux à l'étude des questions tactiques immédiates. Les diverses expériences d'Université Critique en Europe ont montré que la remise en cause du contenu de l'enseignement et des rapports pédagogiques occupe une phase charnière entre la défense contre les mesures de rentabilisation et la prise de conscience du caractère de classe de l'enseignement. Cette remise en cause ne peut être faite efficacement qu'en référence aux intérêts de classe du prolétariat, avec la certitude que les contradictions actuelles de l'enseignement ne pourront être dépassées que dans le cadre du contrôle de l'enseignement et de la formation par le pouvoir des travailleurs. C'est pourquoi la lutte contre l'idéologie bourgeoise dans l'Ecole n'a pas pour but la diffusion d'un savoir neutre, objectif, ou prolétarien, ni la destruction du système de formation qui se rétablirait d'une façon ou d'une autre tant que l'Etat bourgeois demeure debout. Elle a pour fonction d'approfondir la rupture entre la bourgeoisie et les enseignants, étudiants, lycéens, afin de se rallier au camp du prolétariat et sous sa direction dans la lutte pour le socialisme.

C'est là en particulier le sens de la ligne *Université Rouge* dans le supérieur.

Ni détruire l'université, ni collaborer à la Réforme. Maintenir le rapport de forces. Remposer et éduquer le mouvement étudiant

Résister aux modalités d'application de la Réforme.

Dénaturer l'enseignement en utilisant les commodités et les installations au compte du mouvement.

Epauler les luttes ouvrières à partir de mobilisations universitaires, soutenir les luttes anti-impérialistes et anti-bureaucratiques.

8) La jeunesse actuelle n'a pas connu les défaites ouvrières écrasantes de l'entre deux guerres. Née dans un monde hanté par le souvenir de la barbarie nazie et par le spectre de la guerre atomique, dans un monde dont la lutte héroïque du peuple vietnamien met en relief la putréfaction, elle a, dans sa fraction la plus consciente, fait de Che Guevara, de Ho Chi Minh, ses symboles. L'avant-garde de cette jeunesse s'est dévouée sans restriction à la construction d'organisations renouant avec la tradition du marxisme révolutionnaire. Elle a mêlé avec bonheur le levain des acquis révolutionnaires à la nouvelle pâte militante.

Aujourd'hui, ce n'est plus seulement l'avant-garde de la jeunesse, mais sa masse, qu'il devient possible de lancer à l'assaut des citadelles imperialistes, en commençant par développer et organiser sa résistance spontanée. Résistance à l'apprentissage de l'exploitation par l'éducation. Résistance au lavage des cerveaux par l'embrigadement sportif, culturel et militaire. Résistance à la répression sexuelle par l'obscurantisme clerico-stalinien.

Pour mener l'ensemble de ces luttes, nous devons aller vers un mouvement révolutionnaire de masse de la jeunesse.

Et pour charpenter un tel mouvement, pour éviter qu'il ne dégénère en une mini-société apolitique parfaitement intégrable par la bourgeoisie, nous devons dès à présent nous atteler à la construction d'une organisation révolutionnaire de la jeunesse qui mènera des campagnes communes avec la Ligue et la IVème Internationale, et qui sera le fer de lance du mouvement de la jeunesse à construire. Dès à présent, en commençant par fédérer les cercles rouges lycéens, en développant le travail militant en direction des apprentis, des CET, des IUT, nous devons nous mettre à l'ouvrage.

Dès à présent aussi, sans attendre que soient réunies les conditions d'un mouvement unifié de la jeunesse, les militants révolutionnaires doivent impulser la mise en place d'organes de luttes de masse, fédérés nationalement, dans les secteurs les plus combattifs.